

dans les usines. Près de 50 % de la capacité de production se trouve dans des villes dont la population est inférieure à 100 000 habitants. Cette industrie n'est pas homogène. Elle est formée des sous-secteurs suivants, chacun ayant ses propres caractéristiques et problèmes: la pâte à papier, le papier journal, le papier d'imprimerie et le papier fin, les papiers d'emballage en vrac et les papiers divers. Parmi ceux-ci, les deux sous-secteurs les plus importants sont celui de la pâte à papier et du papier journal. Ils ont été, de façon traditionnelle, tournés vers les marchés internationaux, alors que les autres sous-secteurs se consacrent surtout au marché domestique.

Les expéditions totales de pâte à papier, de papier journal, de papiers et de cartons ont été évaluées à 10,8 milliards de dollars en 1980 et environ 16,3 millions de tonnes métriques ont été exportées, soit à peu près 80 % ou 8,5 milliards de la valeur totale. Le principal marché pour la pâte à papier et le papier journal a été, de façon traditionnelle, les États-Unis, suivis du Japon et de la CEE. Au cours de la dernière décennie, les exportations de l'industrie des pâtes et papiers ont représenté environ 12 % des exportations totales du Canada pour tous les produits.

En Colombie-Britannique, l'industrie se concentre surtout sur la pâte à papier, en accordant aussi une certaine importance au papier journal (15 % de la capacité totale de production canadienne). Par contre, l'Est du Canada produit une gamme plus étendue de produits, avec une importance moindre accordée à la pâte à papier, plus grande pour le papier journal (85 % de la capacité totale de production du Canada). De plus, 95 % de l'industrie du papier fin se trouve dans l'Est du Canada, avec l'essentiel des sous-secteurs du papier d'emballage et des papiers divers.

La nature de la propriété varie beaucoup d'une région à l'autre et entre les sous-secteurs de cette industrie. En Colombie-Britannique, on trouve de puissantes compagnies canadiennes, mais il y a aussi une part importante d'intérêts américains, européens et japonais. Dans les sous-secteurs du papier fin et du papier d'emballage en vrac, le capital est presque exclusivement canadien. Quant au papier journal, les intérêts canadiens contrôlent 72 % de sa capacité de production, le solde se répartissant entre les entreprises américaines, britanniques et scandinaves.

On trouve à Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, une entreprise en coparticipation canado-japonaise qui produit de la pâte mécanique et du papier journal. Cinq entreprises japonaises ont également pris des participations dans la